



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIFAO 2 (1902), p. 119-138

Georges Salmon

Notes d'épigraphie arabe [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34 | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |

NOTES D'ÉPIGRAPHIE ARABE

PAR

M. GEORGES SALMON.

II.

LES STÈLES FUNÉRAIRES D'ASSOUÂN.

Les inscriptions funéraires — *châhid* — que nous décrivons ci-dessous ont été apportées d'Assouân en 1901 par M. G. Maspero, Directeur Général du Service des Antiquités d'Égypte, à la suite de sa tournée d'inspection dans la Haute-Égypte. Il y a nombre d'années que l'on a commencé à exploiter ce nouveau champ fertile pour l'épigraphie arabe. Le Musée arabe du Caire possède plus de mille stèles provenant, pour la plupart, de la nécropole d'Assouân.

Ces stèles, à l'étroit dans le magasin annexe qui leur est provisoirement réservé, n'ont pas encore été cataloguées. Mais quelques stèles koûfiques, provenant tant du Vieux-Caire que d'Assouân, ont été décrites il y a quelques années par M. P. Casanova, dans les *Mémoires de la Mission archéologique française*⁽¹⁾.

L'ancien cimetière arabe d'Assouân se trouve sur la rive droite du Nil, au sud d'une enceinte fortifiée qui enserrait l'ancienne ville arabe et qui paraît remonter à la conquête du pays par 'Amr ibn Al-'Âs. La ville elle-même est presqu'entièrement détruite, mais la partie méridionale de l'enceinte est encore debout et surmonte les hauteurs qui entourent la ville à l'est et au sud, pour finir aux rochers qui bordent le fleuve. C'est à peu de distance au sud de cette enceinte que s'étend le cimetière, tant sur les hauteurs que dans la plaine sablonneuse; les tombes, dont beaucoup remontent jusqu'au 11^e siècle de l'hégire,

⁽¹⁾ Tome VI, p. 331 et seq. avec planches en phototypie. Un certain nombre de stèles koûfiques, déposées au British Museum, ont été décrites également par William Wright. Cf. *Kufic tombstones in the British Museum*, by W. Wright, in *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, juin 1887.

se pressent au pied de mosquées funéraires élevées à la mémoire des saints les plus vénérés.

Les pierres tombales que l'on trouve actuellement au sud du Caire sont toutes en marbre et proviennent de pillages effectués dans les anciennes constructions gréco-romaines d'Égypte et de Syrie. Il n'en est pas de même pour la région d'Assouân, où le marbre était vraisemblablement plus rare. Les stèles funéraires que l'on a extraites de l'ancien cimetière de cette ville sont toutes en grès dur. La gravure s'obtenait en piquant à la boucharde le fond des inscriptions⁽¹⁾.

Les stèles se composent d'une partie creuse contenant l'inscription, d'un cadre et d'une espèce de socle grossièrement taillé qui était fiché en terre ou encastré dans une construction maçonnée.

Les inscriptions que nous allons étudier sont fort anciennes. La première date de l'an 224 de l'hégire (838 J.-C.), la plus récente est de 416 (1025 J.-C.). Ces vingt-quatre stèles ne présentent aucun intérêt archéologique ou historique particulier, mais elles nous donnent des spécimens d'écriture très variés, à l'aide desquels on peut suivre l'évolution du caractère koïfique pendant deux siècles. Le tableau annexé à ce mémoire permettra de suivre plus attentivement ces transformations.

Comme il sera facile de s'en rendre compte en examinant les textes de ces inscriptions, ces textes se composent de quatre parties :

1^o La formule بسم الله الرحمن الرحيم ;

2^o Une seconde formule sous trois formes différentes, tantôt :

ان اعظم مصائب اهل الاسلام مصيبة بالنبي محمد صلى الله عليه وسلم .

« Certes, le plus grand des malheurs des gens de l'Islâm est celui qui a frappé le prophète Mouhammad, etc. »⁽²⁾;

tantôt هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ اللَّهُ الصَّمَدُ لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُوْلَدْ وَلَمْ يَكُنْ لَّهُ كَفُواً أَحَدٌ : .

⁽¹⁾ Cf. MAX HERZ, *Catalogue sommaire du musée arabe*, p. 14.

⁽²⁾ Allusion aux versets 150 et 151 de la Sourate II du *Korân* : « Annonce d'heureuses nouvelles à ceux qui souffrent avec patience.

A ceux qui, lorsqu'un malheur les atteint,

s'écrient : Nous sommes à Dieu et nous retournerons à lui! » C'est cette formule de résignation que les musulmans prononcent à l'annonce d'un décès, de même que les juifs s'écrient : « Le Seigneur l'avait donné, le Seigneur l'a ôté, que le nom du Seigneur soit loué! » *Job*, I, 21.

« Dis : Dieu est unique, Dieu l'Éternel, il n'a pas enfanté et il n'a pas été enfanté, et personne n'est égal à lui »;

ou simplement اللهم صل على محمد النبي وآلله وارحم ...

« Ô Dieu ! Prie pour Mouhammad le Prophète et pour sa famille et étend ta miséricorde sur (un tel) »;

3° La mention des noms et de la date de la mort du défunt;

4° La profession de foi musulmane, sous la forme :

وكان يشهد ان لا اله الا الله وحده لا شريك له وان محمدًا عبده ورسوله .

« Il (le défunt) témoignait qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allah seul, sans associé, et que Mouhammad est son serviteur et son envoyé ».

Quelquefois l'inscription se termine par صل الله عليه وسلم, mais, le plus souvent, le graveur, n'ayant plus de place dans son cartouche, omettait cette formule.

Les stèles funéraires déchiffrées par M. Casanova portent souvent des versets du Korân ; nous ne trouvons rien de semblable dans celles que nous étudions : la rédaction en est plus simple ; les mêmes formules se retrouvent dans toute la série.

Remarquons encore que la plupart de nos stèles portent des noms de femmes, la partie de la nécropole où elles ont été recueillies étant probablement réservée aux femmes.

Trois des stèles que nous décrivons appartiennent à M. Chassinat, Directeur de l'Institut français d'archéologie orientale, qui les a rapportées de la Haute-Égypte en 1896 ; elles proviennent du cimetière d'Assouân. Les vingt autres ont été remises par M. Maspero à notre Institut où elles sont conservées.

N° 1. — *Haut. 0 m. 60 cent., larg. 0 m. 44 cent.*

Stèle funéraire de Sa'd ibn Bilâl, mort le jeudi 18 de Dhoû l-Kâ'dat de l'an 224.

La profession de foi qui termine cette inscription, plus longue que les autres,

⁽¹⁾ Toutes nos inscriptions portent صل. W. Wright a conservé cette orthographe qui n'est pas correcte. صل, à l'impératif, fait صل.

comprend six lignes d'écriture serrée; deux lignes ont été tracées à la suite, mais non recouvertes d'écriture.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 أَنْ أَعْظَمُ مَصَابِبَ أَهْلِ الْاسْلَامِ
 مَصِيبَةَ النَّبِيِّ مُحَمَّدَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 هَذَا قَبْرُ سَعْدِ بْنِ بَلَالٍ رَّجُلَ اللَّهِ عَلَيْهِ
 وَمَغْفِرَتَهُ وَرَضْوَانَهُ تَوْفَى يَوْمَ الْحَمِيسِ لَانِي
 عَشَرَ لَيْلَةً بَقِيَةً مِنْ ذِي الْقَعْدَةِ سَنَةً أَرْبَعَ
 وَعَشْرِينَ وَمَئْتَيْنِ وَكَانَ يَشْهُدُ إِلَّا اللَّهُ إِلَّا
 اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ وَإِنْ مُحَمَّداً عَبْدُهُ
 وَرَسُولُهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 أَرْسَلَهُ بِالْهُدَىٰ وَدِينَ الْحَقِّ لِيُظَهِّرَهُ عَلَى الدِّينِ
 كُلِّهِ وَلِوَكْرَةِ الْمُشْرِكِينَ وَيَشْهُدُ إِنَّ الْحَيَاةَ
 وَالنَّارَ حَقٌّ وَالْمَوْتُ حَقٌّ وَالسَّاعَةُ أَنَّهَا (؟)
 لَا رِيبٌ فِيهَا وَإِنْ بَعْثَ مِنْ فِي الْقُبُورِ

« Il l'a envoyé (son apôtre) avec la direction et la vraie religion, afin qu'il l'élève au-dessus de toute autre religion, quand bien même les polythéistes devraient en concevoir du dépit; et il témoignait que la vie et le feu sont véritables, et la mort véritable, et qu'il n'y a aucun doute sur (la venue de) l'heure (de la résurrection), et que (Dieu) appellera à la vie les habitants des tombeaux... ⁽¹⁾ »

Caractères koûfiques réguliers mais archaïques. Le *š* remplacé par un *ت* dans رَحْمَةٌ, la forme archaïque du *ع* médial dépourvu de barre transversale supérieure, tout indique les premiers tâtonnements des graveurs égyptiens.

N° 2. — *Haut.* 0 m. 76 cent., *larg.* 0 m. 30 cent.

Stèle funéraire de Mouhammad ibn Yahya ibn Djâbir (?) ibn Yahya Al-

⁽¹⁾ Il y a là, placés bout à bout, des extraits de trois versets du *Korân* : S. IX, v. 33, S. XVIII, v. 20 ou XLV, v. 31, S. XXII, v. 7. Le texte de ce dernier verset porte يَبْعَثُ plus correct.

Farâfry (?)⁽¹⁾, mort un samedi, deux jours avant la fin du mois de Rabi' II de l'an 247.

L'inscription se termine par la même profession de foi que la précédente; elle est en caractères koûfiques archaïques très réguliers.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 لَّا إِلَهَ إِلَّا هُوَ أَكْبَرُ مَصَابِبُ أَهْلِ الْاسْلَامِ
 مَصَبِّبُهُمْ بِالنَّبِيِّ مُحَمَّدٌ صَلَّى
 اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 هَذَا قَبْرُ مُحَمَّدٍ بْنِ يَحْيَى بْنِ حَابِرٍ (sic)
 بْنِ يَحْيَى الْعَرَابِيِّ (sic) رَجُلُ اللَّهِ
 وَمَغْفِرَتُهُ وَرَضْوَانُهُ عَلَيْهِ
 تَوْفِيقُ يَوْمِ السَّبِيلِ لِيَوْمَيْنِ بَقِيَّينِ
 شَهْرٌ رَبِيعُ الْآخِرِ سَنَةُ سِعْ
 وَارْبَعِينَ وَمَائَتَيْنِ وَكَانَ يَشْهَدُ
 إِلَّا إِلَهٌ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ
 وَإِنَّ مُحَمَّداً عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ أَرْسَلَهُ
 بِالْهُدَىٰ وَدِينُ الْحَقِّ لِيُظَهِّرَ
 عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ وَلَوْكَرَةٌ
 الْمُشْرِكُونَ اللَّهُمَّ ارْجُهُ بِرْجُنَتِكَ
 مَارِحِمُ الرَّاجِنِ (sic) (2)

N° 3. — *Haut. 0 m. 75 cent., larg. 0 m. 36 cent.*

Stèle funéraire de 'Âïchat, fille d'Abd Allah ibn Koumy (?), morte un lundi, quatorze jours avant la fin de Djoumâda I^{er} de l'an 247.

Écriture koûfique archaïque du même type que les deux premières. A la

⁽¹⁾ العَرَابِيُّ dans l'inscription; ce n'est que par conjectures que nous lisons الغَرَافِيُّ, originaire de l'oasis de Farâfra.. — ⁽²⁾ Peut-être يَا ارْحَمُ الرَّاجِنِ (?).

suite de la profession de foi, on distingue une ligne d'écriture en noir et non gravée; elle est d'ailleurs effacée et totalement illisible; des entrelacs noirs et rouges ornent la partie inférieure du cadre.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اهل
الاسلام مصيبيتهم بالنبي
محمد صلى الله عليه وسلم
هذا قبر عائشة ابنت عبد
الله بن قمي (?) رحمة الله و مغفرته
ورضوانه عليها توفيت يوم الا
ثنتين لاربعة عشر حاور من بجا
دى الاول (sic) سنة سبعة و اربعين
بعين و مائتين و ثمانين (?) تشهد
ان لا الله الا الله وحده لا شر
يك له و ان محمد اعبده و ر
سوله صلى الله عليه وسلم

.....

Nº 4. — Haut. 0 m. 64 cent., larg. 0 m. 32 cent.

Stèle funéraire d'Al-Habayyat (?) ibn Sayyid (?) Al-Farabou (?), mort un lundi, seize jours avant la fin de Rabī' Ier de l'an 248.

Écriture koûfique archaïque mal dessinée, mal orthographiée et difficilement lisible. La profession de foi est coupée brusquement, le graveur ayant manqué de place, mais, comme dans l'inscription précédente, on remarque une ligne d'écriture en noir effacée.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اهل الاسلام
مصيبيتهم بالنبي محمد صلى الله عليه

و سلم و في (؟) رسول الله اسوة حسنة
 لمن كان يرجوا الله واليوم الاخر
 لهذا قبر الهبيه (sic) بن سيد (؟) العرابو
 رضوان الله و مغفرته عليه توفى
 على الله يوم الاثنين لست عشر حاور
 من شهر ربيع الاول سنة ثمان و اربعين
 و مائتين فكان (sic) يشهد ان لا الله الا
 الله وحد لا شريك له و ان محمد
 عبده رسوله ارسله بالهدية

.....

Le nom العرابو ressemble beaucoup à l'éthnique العرابي (ou Al-Farâfry) de l'inscription n° 2.

N° 5. — *Haut. 0 m. 56 cent., larg. 0 m. 32 cent.*

Stèle funéraire de Ibrahîm ibn Mouhammad ibn Salîm, mort le samedi ١١
 de ٦ Safar de l'an ٢٥٢.

Koûfique archaïque mal dessiné et mal orthographié.

بسم الله الرحمن الرحيم
 ان احق بالدهيبة مضى
 الا سلو لورث جميل العزا^(١)
 المصيبة بالنبي عليه السلام
 هذا قبر ابرهيم بن محمد بن
 سليم توفى يوم السبت لاحدى
 عشرة خلت من صفر سنة اثنين
 و خمسين و مائتين على ملة رسول

^(١) Lecture douteuse.

الله صلی الله علیه وعلی اخوانه
المرسلین

N° 6. — *Haut.* 0 m. 60 cent., *larg.* 0 m. 38 cent.

Stèle funéraire de Ya'köub ibn Ishäk Al-Harrâth (?) (le laboureur) affranchi d'Al-Hakîm ibn Djarîr, mort le mercredi 2 de Djoumâda II de l'an 256.

Cette stèle est en grès rouge et porte sur son cadre un ornement en ligne brisée dans la partie supérieure, en losanges, dans le bas. L'écriture est koûfique archaïque assez régulière. La forme du *ي* est à remarquer (cf. le tableau).

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اه
هل الاسلام مصيبة لهم
باليه مجد صلی الله عل (sic)
عليه وسلم
هذا قبر يعقوب بن احْمَق
الحراث (?) مولى الحكم (sic)
بن جرير رحمة الله
ومغفرة ورضوانه
عليه توفي يوم
الاربعاء ليومين مضيين من
جحادى الآخرة سنة
ستة وخمسين ومائتين
وكان يشهد ان لا الله

N° 7. — *Haut.* 0 m. 77 cent., *larg.* 0 m. 41 cent. (collection Chassinat).

Stèle funéraire de Fâtimat, fille d'Aboû Hâchim (?) Sayyîd, morte un mercredi, treize nuits avant la fin de Rabi' Ier de l'an 256.

Koûfique archaïque du même type que la précédente.

بسم الله الرحمن الرحيم
 ان اعظم مصابب اهل الا
 سلام مصيبيتهم بالنبي
 محمد صلى الله عليه وسلم
 هذا قبر فاطمة ابنت
 ابو هاشم (?) سيد رجقة
 الله و مغفرته و رضوانه
 عليها توفيت يوم
 الاربعاء لثلاثة عشرة
 ليلة بقين من شهر
 ربیع الاول سنة ست
 و خمسين و مائتين و كان (sic)
 تشهد الا الله الا الله
 وحده لا شريك له و ان مجد
 عبده و رسوله صلى الله
 عليه وسلم

N° 8. — *Haut. 0 m. 71 cent., larg. 0 m. 34 cent. (collection Chassinat).*

Stèle funéraire de Sa'îd ibn Yahya al-Âmiry, mort un dimanche, trois jours avant la fin de Safar 263. Écriture koûfique archaïque, du même type que le n° 2.

بسم الله الرحمن الرحيم
 ان اعظم مصابب اهل الاسلام
 مصيبيتهم بالنبي محمد صلى الله
 عليه وسلم هذا قبر
 سعيد بن يحيى العامري رجقة

الله و مغفرة و رضوانه
عليه توفى يوم الاحد لثلاث
بقيين من صفر سنة ثلاثة و سنتين
ومائتين وهو يشهد
الا الله الا الله وحده لا شريك
له و ان مهدا عبده ورسو
له صلى الله عليه
وسلم

N° 9. — *Haut.* 0 m. 60 cent., *larg.* 0 m. 38 cent.

Stèle funéraire de Ḥasanat, fille d'Ibrahîm, morte un vendredi, quatre nuits avant la fin de Dhou l-Ka'dat de l'an 263.

Écriture koufique ornementale régulière et bien gravée.

بسم الله الرحمن الرحيم
هذا قبر حسنة ابنت
ابرهيم رحمة الله و مغفر
ته و رضوانه عليها تو
فية (sic) يوم الجمعة الرابع
ليال حاور من ذى القعدة سنة
ثلاثة و سنتين و مائتين
و هي تشهد الا الله الا الله
وحده لا شريك له و ان مهدا
عبدة و رسوله صلى الله
عليه وسلم

N° 10. — *Haut.* 0 m. 74 cent., *larg.* 0 m. 35 cent.

Stèle funéraire de Sa'îdat, fille d'Azhar ibn Mouhammad, morte un vendredi, quatre jours avant la fin du mois de Safar de l'an 265.

Écriture koûfique ornementale. Le **د** a déjà la forme élancée qu'il conservera jusque dans le karmatique ; le **ع** médial est dépourvu de barre transversale supérieure.

بسم الله الرحمن الرحيم
 هذا قبر سعيدة ابنت
 ازهير بن محمد رجها
 الله و مغفرته و رضوا
 نه عليها توفيت يوم
 الجمعة لاربع بقين من
 صفر سنة خمس و سنتين
 و مائتين وهو يشهد (sic)
 الا الله الا الله وحده لا
 شريك له و ان محمد
 عبده و رسوله صلى
 الله عليه وسلم

N° 11. — *Haut. 0 m. 64 cent., larg. 0 m. 32 cent.*

Stèle funéraire de Oumm Yahya (?), fille de 'Abd Allah, morte un mardi, trois jours avant la fin de Djoumâda II de l'an 290.

Écriture koûfique archaïque. La deuxième ligne contient seulement les trois dernières lettres du mot **الرحيم**.

بسم الله الرحمن الرحيم

 ان اعظم مصائب
 اهل الاسلام مصيبة
 رسول الله محمد
 صلى الله عليه وسلم

هذا قبر ام يحيى (?) ابنت
عبد الله توفيت يوم
الثلاثاء لثلاث بقين من
مجادى الآخرة سنة
تسعين ومائتين
وكانت تشهد أن لا
الله الا الله وحده لا شريك له

N° 12. — *Haut. 0 m. 63 cent., larg. 0 m. 44 cent.*

Stèle funéraire de Mouhammad ibn Ya'koub ibn Kâsim, mort un jeudi, treize jours avant la fin de Dhoû l-Ka'dat de l'an 271.

Koûfique archaïque mal tracé et mal orthographié.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان في الله عز من كل مصيبة وخلف
من كل هالك وكل ما فات
وفي رسول الله اسوة حسنة من
كان يرجوا الله واليوم الاخر
هذا قبر محمد بن يعقوب بن قاسم
رجمة الله ومحفرة ورضوانه عليه
توفي يوم الخميس لثلاث عشر بقين من
ذى القعدة سنة احدى وسبعين
ومائتين وهو يشهد الا الله الا الله
وحده لا شريك له وان مهدا عبده
ورسوله صلى الله عليه وسلم

«En Dieu est une consolation de tout malheur et une compensation de tout ce qui est périssable et de tout ce qui passe,

« et dans l'envoyé de Dieu est un bel exemple pour ceux qui espèrent en Dieu et en le « jour dernier ».⁽¹⁾ »

N° 13. — *Haut. 0 m. 95 cent., larg. 0 m. 40 cent.*

Stèle funéraire de Dja'farat, fille de Mariam (?), morte un jeudi, deux jours avant la fin de Dhoū l-Ka'dat 272.

Écriture koûfique archaïque d'un caractère particulier. L'*alif* porte un petit crochet en haut et à droite; le *lam* porte le même crochet à gauche; le *lam-alif* est formé de deux bâtons croisés et non reliés à la partie inférieure. Le groupe *هـ* ou *هـ* est formé d'un *s* final et d'un *alif* isolé. L'inscription présente quelques lacunes qui la rendent difficilement lisible.

بسم الله الرحمن الرحيم
 ان اعظم مصائب اهل
 الاسلام مصيبة لهم
 بالنبي عليه السلام هذا
 قبر جعفرة ابنت مريم (?)
 رحمة الله و مغفرة
 عليها توفييت يوم الخميس
 ليومين بقين من ذي القعدة
 سنة اثنتين و سبعين
 و مائتين وكانت
 تشهد ان لا الله الا
 الله وحدة لا
 شريك له

⁽¹⁾ Cette dernière phrase appartient au *Korân*, LX, 6. Les deux premières lignes sont d'une lecture très difficile et douteuse. Le mot *خـ* est celui que l'on emploie pour désigner les visites de condoléance à l'occasion d'un décès; nous avons lu

خلف الله عليك خيراً : parce qu'on dit : خلف à une personne qui vient de perdre un parent; enfin les trois derniers mots pourraient se lire ودا الموت ود لفظ *الموت* de l'action d'enlever de la mort».

N° 14. — *Haut.* 0 m. 82 cent., *larg.* 0 m. 35 cent.

Stèle funéraire de Zobaïd (?), fille de Yoûnous ibn Ahmâd, morte un dimanche, six nuits avant la fin de Dhoû l-Kâ'dat de l'an 303.

Écriture koûfique ornementale.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 تَبَارَكَ الَّذِي بِيَدِهِ الْمُلْكُ
 وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ
 الَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيَاةَ
 لِيَبْلُوكُمْ إِيَّاكُمْ أَحْسَنُ عَمَلٍ
 وَهُوَ الْعَزِيزُ الْغَفُورُ^(١)
 هَذَا قَبْرُ زَبِيدَةِ (?) ابْنَتِ يُونُسِ
 بْنِ أَجْدَ رَجْهَةِ اللَّهِ وَمَغْرِبَتِهِ
 وَرَضْوَانَهُ عَلَيْهَا فَصَلَّى
 عَلَيْهَا يَوْمَ الْاٰحَدِ لِسَتَةٍ
 لِيَالٍ حَاوِرَ مِنْ ذِي الْقَعْدَةِ
 سَنَةٌ ثَلَاثَةٌ وَثَلَاثَمَائَةٌ (sic)
 وَقَوْنَى تَشَهِّدُ أَنَّ لَا إِلَهَ إِلَّا
 اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ

« Béni soit celui dans la main de qui est la royauté et qui est puissant sur toute chose; celui qui a créé la mort et la vie pour éprouver lequel d'entre vous sera le meilleur en action; il est le Puissant, celui qui pardonne ! ⁽¹⁾ »

N° 15. — *Haut.* 0 m. 60 cent., *larg.* 0 m. 47 cent.

Stèle funéraire de Oumm Ahmâd Ibn Ibrâhîm, fille de Roudwâñ (?), morte un samedi, dix nuits avant la fin de Rabî' I^{er} de l'an 314 (?).

⁽¹⁾ *Korân*, LXVII, 1-2.

Écriture koûfique ornementale. Les trois dernières lignes sont écrites en noir après avoir été gravées en creux.

بسم الله الرحمن الرحيم
اللهم صل على محمد وعلى آل محمد
وارحم أم احمد بن ابرهيم ابنة
رضوان(?) وارض عنها واغفر لها
وتجاوز عن مفسدتها⁽¹⁾ توفيت يوم
السبت لعشر ليال خلت من شهر
ربيع الأول سنة اربع(?) عشر وثلاثمائة
وهي تشهد الا الله الا الله وحده
لا شريك له وان مجدًا عبده ورسوله
صلى الله عليه وآله وتشهد ان الجنة والنار حق
واللهم(?) حق وال الساعة لا رب فيها وان الله بعث من في القبور

N° 16. — *Haut. 0 m. 46 cent., larg. 0 m. 29 cent.*

Stèle funéraire de Khadîdjat, fille de 'Omar ibn 'Abbâs, morte un jeudi, deux jours avant la fin de Radjab 330 (?).

Petite inscription en koûfique ornemental soigneusement gravée.

بسم الله الرحمن الرحيم
اللهم صل على محمد
النبي وآل الله الطاهرين وار
حم خديجة ابنت عربى
عباس توفيت يوم الخميس
ليومين حاور من رجب
سنة ثلاثين(?) وثلاثمائة

⁽¹⁾ Lecture très douteuse.

N° 17. — *Haut.* 0 m. 52 cent., *larg.* 0 m. 27 cent.

Stèle funéraire de Wamkâ (?) Al-Hasan, fille de Maîmoûn ibn Bakioûs, morte le lundi six de Chawwâl de l'an 330.

Écriture koûfique ornementale mal orthographiée.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
لَا يَسْتُوْيُ أَهْلَكَابِ
النَّارِ وَأَهْلَكَ جَنَّةَ
أَهْلَكَابِ جَنَّةَ^(١) هُوَ
الْغَفُورُ اللَّهُمَّ صَلِّ
عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَارْحُمْ
وَمَكَابِلَهُ لِلْخَيْرِ أَبْنَتْ مِجْمُونَ
بْنَ بَكِيُوسَ تَوْفِيقَتْ يَوْمَ
الْاثْنَيْنِ لَسْتَ لِيَالِيْ مِنْ
شَوَّالٍ سَنَةَ ثَلَاثَةَ وَثَلَاثَيْنَ
وَذِلِّيْلَةَ

N° 18. — *Haut.* 0 m. 53 cent., *larg.* 0 m. 49 cent.

Stèle funéraire de Fâtimat, fille d'Ismaïl, morte un jeudi deux jours écoulés de Djoumâda II de l'an 334. Cette stèle, brisée à la partie supérieure, au coin gauche, sans que l'inscription soit entamée, est écrite en caractères koûfiques de la bonne époque.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
أَنْ أَعْظَمْ مَصَائِبَ أَهْلِ الْإِسْلَامِ
مَصَبِّيْتَهُمْ بِالنَّبِيِّ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ
عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَذَا قَبْرُ فَاطِمَةَ

⁽¹⁾ *Korân*, LIX, 20.

ابنت اسماعيل توفيت يوم الخميس

لأننين ايام (sic) خلت (?) من بجادي الآخرة

من سنة اربع وثلاثين وثلاثمائة

Nº 19. — *Haut. 0 m. 55 cent., larg. 0 m. 34 cent.*

Stèle funéraire de Khadîdjat, fille d'Ismaïl al-Madînî (de Médine), morte un jeudi, sept jours écoulés de Rabi' II de l'an 337.

Écriture koûfique ornementale. Nous ne lisons que par conjecture le dernier mot ملدها نة qui est écrit plutôt

بسم الله الرحمن الرحيم
قل هو الله احد الله الصمد
لم يلد ولم يولد ولم يكن له
كفو واحد (sic) اللهم صل على
محمد النبي وآله وارحم خديجة ابنت
اسماعيل المديني توفيت يوم
الخميس لسبعين خلت من ربیع
الآخر سنة سبع وثلاثين (?)
وثلاثمائة

Nº 20. — *Haut. 0 m. 93 cent., larg. 0 m. 41 cent. (collection Chassinat).*

Stèle funéraire d'Aḥmad al-Makky Aboū Moūsa ibn Mouhammad ibn al-Ḥārith (?) Bilāl al-Āṭṭār (le marchand de parfums), mort un mercredi, le ١٢ de Dhu l-Ka'dat de l'an 347.

Écriture koûfique ornementale. On doit remarquer la forme du *mim* dont la queue remonte verticalement au-dessus de la ligne.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان الذين قالوا ربنا الله ثم استقاموا
تنزل عليهم الملائكة الا تخافوا

وَلَا تَحْرِنُوا وَابْشِرُوا بِالْجَنَّةِ الَّتِي

[كُنْتُمْ] تَوْعِدُونَ⁽¹⁾ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدُ اللَّهِ الصَّمَدُ لَمْ

يُلْدُ وَلَمْ يُولَدْ وَلَمْ يَكُنْ لَّهُ كَفُؤًا

أَحَدُ اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ النَّبِيِّ وَآلِهِ

الظَّاهِرِيْنَ وَارْحَمْ أَجْمَعِيْنَ (sic)

أَبُو مُوسَى بنْ مُحَمَّدِ بْنِ الْحَارِبِ (?)

بَلَالُ الْعَطَّارُ رَجُلُ اللَّهِ وَمَغْفِرَتُهُ

وَرَضْوَانُهُ عَلَيْهِ تَوْفِيْ يَوْمَ الْأَرْبِعَا

لَاثْنَيْنِ عَشَرَ مُضِيْنِ مِنْ ذِي الْقَعْدَةِ سَنَةِ

سَعْ وَارْبَعِينَ وَتَلْحَمَائَةَ وَهُوَ يَشْهُدُ

إِلَّا اللَّهُ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ وَإِنْ

مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

« Certes, ceux qui ont dit : Notre maître est Allah, ensuite qui se sont dirigés vers lui, recevront la visite des anges leur disant : Ne craignez pas et ne vous attristez pas, mais recevez l'heureuse annonce du paradis que l'on vous a promis. »

N° 21. — *Haut. 0 m. 78 cent., larg. 0 m. 36 cent.*

Stèle funéraire de Hibat, fille d'Ali ibn 'Abd Allah ibn Sayyid as-Sâ'îd, morte un lundi, en l'an 365.

Écriture kouffique ornementale.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدُ اللَّهِ الصَّمَدُ

لَمْ يُلْدُ وَلَمْ يُولَدْ وَلَمْ يَكُنْ

لَهُ كَفُؤًا أَحَدُ اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى

مُحَمَّدِ النَّبِيِّ وَآلِهِ وَارْحَمْ

⁽¹⁾ *Korân*, XLI, 30.

هبة ابنت على بن عبد
الله بن سيدى الصايغ (?) تو
فية يوم الاثنين وهو سلم (?)
رجها الله سنة ...
خمس ستين وثلاثمائة

N° 22. — *Haut.* ٠ m. ٦٧ cent., *larg.* ٠ m. ٤٨ cent.

Stèle funéraire de Fātīmat, fille de 'Abd al-Ķādir ibn al-Hasan ibn 'Alī ibn 'Alasī (?), morte le dimanche dix de Rabi' II de l'an ٣٧٠.

Écriture қarmaṭique remarquable par la forme du ڭ et du ڏ. La queue du *mim* monte verticalement.

بسم الله الرحمن الرحيم
كل من عليها فان ويبقا وجه ر
بك ذو الجلال والأكرام ا
للهم صل على محمد وعلى آله الطا
هرين وارحم فاطمة ابنت عبد ا
ل قادر بن للحسن بن على بن علسي توفيت
يوم الاحد لعشر مضيين من شهر
ربيع الآخر من سنة سبعين وثلاثمائة

N° 23. — *Haut.* ٠ m. ٥٥ cent., *larg.* ٠ m. ٤١ cent.

Stèle funéraire d'Aḥmad ibn 'Abd ar-Rahmān ibn Ḥamīdān (?) ibn Ḥousaīn ibn Isma'īl, mort un jeudi, douze jours avant la fin de Djoumāda II de l'an ٤١٠.

Écriture қarmaṭique. La queue du *waw* s'élève verticalement au-dessus de la ligne; mêmes particularités, dans le *mim* et dans le *dal*, que dans l'inscription précédente.

بسم الله الرحمن الرحيم
قل هو الله احد الله الصمد

لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُوْلَدْ وَلَمْ يَكُنْ
لَّهُ كَفُؤًا أَحَدٌ لَّهُمْ صَلَّى
عَلَى مُحَمَّدٍ النَّبِيِّ وَعَلَى آلِهِ الطَّا
هْرِينَ وَأَرْحَمَ عَبْدَهُ أَمْدَدَهُ
أَبْنَى عَبْدَ الرَّجْنَى بْنَ حَمِيدَانَ (?) بْنَ
حَسِينَ بْنَ اسْعِيلَ تَوْفِيقَ يَوْمَ الْحَمِيسِ
لَا تَنَا عَشْرَ بَقِيَنِ مِنْ جَمَادِيِّ الْآخِرِ
مِنْ سَنَةِ عَشْرٍ وَأَرْبَعِ مَائَةٍ،

G. SALMON.

اراعطه مصطفى اهلا سنه
مخدومه الله عاصي مصطفى

N° 2.

الاعطه مصطفى الله
ما اخس اخس مصطفى

N° 6.

هني اكره مصطفى الله
الله اكره مصطفى الله وطهار

N° 9.

هني اكره مصطفى الله
ما اكره مصطفى الله
هني اكره مصطفى الله
هني اكره مصطفى الله

N° 10.

N° 13.

هني اكره مصطفى الله
هني اكره مصطفى الله

N° 22.

هني اكره مصطفى الله
هني اكره مصطفى الله

N° 23.

Spécimens d'écriture coïfque
extraits des stèles funéraires d'Assouân.